AJ. ? H.

La TOUR DE GARDE et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21: 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXVIe Année Mensuel No 1

— BERNE —

Anno Mundi 6056 — Janvier 1928

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlées . . . Lorsque vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31.

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la *Tour de Garde, Société de Bibles et de Traités*, a pour but d'aider le peuple à comprendre le plan divin. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise les visites des frères pèlerins aux groupes; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu. Les leçons des écoles du dimanche internationales y sont traitées en harmonie avec les Ecritures.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création; que le Logos fut fait homme; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son église, dont les membres forment le corps de Christ; que la mission de l'église est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et du plan de l'Eternel Dieu; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Rue des Communaux 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, et l'Italie: M. C. Harbeck, Berne.

Bureaux à l'Etranger: *Amérique:* 117, Adams Street, Brooklyn, N. Y., U. S. A. *Canada:* 38—40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre:* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2. Prière de toujours s'adresser à la *Société*.

Prix de l'abonnement annuel: *Suisse:* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 8.— payable à l'avance. *Etranger:* Abonnement (commandé à la poste) ou commande par l'ecclésia frs. suisses 3.50, abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 8.50, payable par mandat de poste international.

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

— PRINTED IN SWITZERLAND —

Avis aux abonnés: A la fin de l'année les abonnés en Suisse reçoivent (inclus dans la Tour) un bulletin de versement pour le renouvellement de leur abonnement. Les abonnés de la France et de la Belgique peuvent payer le montant respectivement à la poste ou au bibliothécaire. En cas de changement d'adresse prière de nous indiquer la nouvelle et l'ancienne adresse.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît dans plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

TEXTE DE L'ANNEE 1928

«CHANTEZ LA GLOIRE DE SON NOM»

(Psaume 66 : 2)

Ce texte est spécialement approprié à l'œuvre qui se poursuit actuellement.

« La Tour de Garde » souhaite à tous ses abonnés une

ANNEE BENIE

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXVIme Année JANVIER 1928 No 1

A l'occasion de l'assemblée internationale des Etudiants de la Bible, siégeant à Toronto, capitale du Canada, du 18 au 25 juillet 1927, une conférence publique eut lieu le dimanche 24 juillet. Après avoir lu une résolution, l'orateur prononça un discours à l'appui. Les voici :

RESOLUTION AUX PEUPLES DE LA CHRETIENTE

LE CONGRES œcuménique des Etudiants de la Bible vous présente ses compliments.

[2] En qualité de chrétiens et témoins du nom de Jéhovah, nous considérons comme un privilège et un devoir d'appeler votre attention sur les faits vitaux suivants :

[3] *Primo :* Dieu a fait naître d'un seul homme toutes les nations pour qu'elles habitassent sur l'étendue de la terre et il accorda à tous les peuples des droits égaux. Aucune nation ne saurait donc alléguer de bonnes raisons ou excuses plausibles en déclarant la guerre à une autre.

[4] *Secundo :* Les principales nations de la terre prétendent être chrétiennes et forment, dans leur ensemble, la soi-disant « chrétienté » ; les plus grands responsables de cette épithète sont les clergés des diverses dénominations religieuses qui portent le nom de Christ mais qui, en réalité, l'ont renié ; leur affirmation devait persuader les peuples que, pour être militaires et cruelles, les nations n'en étaient pas moins représentants de Dieu et de son Christ sur la terre ; une telle prétention est fausse et fallacieuse ; elle a détourné des millions de cœurs sincères du vrai Dieu et de son Oint ; l'invisible souverain des nations de cette soi-disant « chrétienté » est Satan, le diable, qui a conçu le projet d'organiser cette « chrétienté » pour tromper les gens et les maintenir sous son joug et celui de ses émissaires.

[5] Le peuple de chaque nation est en droit de se gouverner lui-même dans l'intérêt de tous ; mais au lieu de cela, une insignifiante minorité domine ; le pouvoir mondiale de l'argent est concentré entre les mains de quelques hommes, appelés grands financiers qui, à leur tour, ont corrompu les pouvoirs législatifs et exécutifs des nations ; le clergé, infidèle à Dieu, a mis, de propos délibéré, son influence au service des grands financiers et des politiques professionnels : cette alliance impie constitue le pouvoir dirigeant qui régit les peuples ; les masses, ignorant la vérité des faits, ont soutenu et entretenu l'organisation appelée « chrétienté » ; sans les subsides du commun peuple cette alliance profane, qu'est la « chrétienté organisée », ne saurait subsister longtemps.

[6] *Tertio :* Durant de longs siècles, les hommes ont joui de privilèges inégaux, par suite d'une répartition inéquitable. La multitude a produit les richesses du monde, mais elle a été injustement dépouillée du fruit de son travail. — Au lieu d'enseigner aux hommes les doctrines de Jésus, qu'ils prétendent suivre, les conducteurs de la « chrétienté » les ont instruits à tuer leurs semblables ; les dirigeants ont amalgamé le commun peuple à l'organisation militaire pour en faire les pièces de leur formidable machine de guerre et les assujettir. Par des lois injustes, les peuples ont été contraints, contre leur gré, à s'entre-tuer ; ces guerres engendrèrent des tribulations et des souffrances indicibles : des milliers de cœurs furent brisés et des millions descendirent dans une tombe prématurée. La « chrétienté organisée » a fermé l'oreille aux requêtes et aux sollicitations du peuple implorant un adoucissement ; mais les cris des opprimés sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur Jéhovah et le temps est venu pour lui d'accorder aux peuples délivrance et liberté.

[7] *Quarto :* Jéhovah est le seul vrai Dieu, l'ami et le bienfaiteur de l'humanité. Il a élevé son bien-aimé Fils, Jésus-Christ, sur son trône, et il ordonne aux peuples de la terre de l'écouter et d'obéir au légitime souverain de la terre.

[8] *Quinto :* Les rois et les grands de ce monde, c'est-à-dire ceux qui constituent l'alliance impie précitée, ont dûment été informés de l'intronisation du Roi par Dieu et de l'établissement de son règne ; mais ils refusent d'y prêter attention ; aussi tâtonnent-ils dans les ténèbres. C'est pourquoi Dieu a décrété qu'une époque de détresse sans précédent viendrait sur le monde, époque durant laquelle le système soi-disant « chrétien » et toutes les ramifications de l'organisation satanique seront détruits. Jésus-Christ, le juste Roi, revêtu de toute autorité, assumera la domination des peuples et les bénira.

[9] *Sexto :* Tout homme réfléchi doit se rendre compte que les désirs d'amélioration, de bien-être et de bénédiction ne pourront jamais être comblés par le système injuste, appelé « chrétienté », et qu'il n'y a donc aucune raison de soutenir plus longtemps ce système hypocrite et oppresseur. En cette heure de perplexité, le Seigneur Jéhovah engage les peuples à délaisser, à aban-

donner pour toujours la soi-disant « chrétienté », à s'en détourner complètement parce qu'elle est l'organisation du diable et à ne la soutenir d'aucune manière, mais, à se soumettre de tout cœur à Jéhovah Dieu, à son Roi et à son royaume, pour s'assurer l'affranchissement complet et les bénédictions que Dieu leur réserve.

¹⁰ *Septimo :* Pendant quatre mille ans, les Juifs ont ardemment désiré l'établissement du royaume messianique ; ce royaume est également l'espérance, vieille de dix-neuf siècles, des véritables chrétiens. Il est là maintenant ! Pendant et au moyen du règne de Christ, Dieu, fidèle à sa promesse, affranchira les peuples de leurs fardeaux, les libérera de la guerre, la fraude et l'oppression, de la maladie, la souffrance et la mort, et leur donnera un gouvernement juste et les bénédictions éternelles de paix, prospérité, vie et bonheur.

QUESTIONS BEREENNES

Pourquoi la guerre est-elle inexcusable ? Quelles sont les nations principalement responsables de la guerre ? Pourquoi ces nations se croient-elles chrétiennes ? Que détermina cette prétention pour des millions de cœurs sincères ? Quel est le souverain invisible de la « chrétienté » ? Quelle forme de gouvernement a-t-il institué dans le monde entier ? « Nommer les trois éléments qui constituent le pouvoir gouvernant du monde. § 1—5.

Quelle part les masses ont-elles prises aux affaires du monde ? Dans quel but ont-elles été instruites ? Que signifie le terme « machine de guerre » ? Comment s'efforce-t-on actuellement de soumettre les peuples à la machine militaire ? De quelle source unique les peuples peuvent-ils s'attendre à une amélioration ? Quelles mesures prend-on maintenant pour réaliser cette amélioration ? § 6, 7.

Quel avertissement ont reçu les responsables des conditions actuelles ? Quelle fut leur attitude ? Quelle en sera la conséquence ? Quel message est maintenant destiné à être annoncé aux peuples de la terre ? Que signifie l'expression « royaume messianique » ? Quelles bénédictions apportera-t-il aux peuples ? § 8—10.



AFFRANCHISSEMENT DES PEUPLES

DIEU fit naître d'un seul homme toutes les nations pour qu'elles habitassent sur l'étendue de la terre et leur conféra des droits égaux. Il prévit la mauvaise influence qui s'exercerait sur tous les gouvernements humains et en prédit le résultat : la domination et l'oppression de la majorité par une insignifiante minorité ; le désir des peuples, assujettis et souffrants, d'être affranchis et placés sous un gouvernement juste, veillant au bien-être général ; leurs déceptions, leurs maux. Mais le cri des peuples devait parvenir jusqu'à Dieu ; et au temps fixé, il devait y donner suite en les délivrant de l'oppresseur et en leur accordant un gouvernement de justice, qui comblerait leur souhait de vivre dans le bonheur, la paix et la prospérité. Dieu dépeint son intervention par ces paroles prophétiques : « L'Eternel a dressé son trône pour le jugement. Il jugera le monde avec justice ; il jugera les peuples avec équité. L'Eternel sera le refuge de l'opprimé, son refuge au temps de la détresse » (Psaume 9 : 8-10), et « un roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec équité ». — Esaïe 32 : 1.

² Seules les dispositions prévues par Dieu seront à même d'affranchir les peuples. Fixé par Dieu, le moment est venu de révéler aux peuples de la terre la cause réelle de leurs maux et le remède. Tous les véritables chrétiens prennent part à la divulgation de ces faits, pour glorifier le nom de Dieu et donner aux peuples la notion de leur affranchissement prochain.

LA CHRETIENTE

³ Les principales nations forment ensemble la « chrétienté ». Les dirigeants prétendent, par cette épithète, être des chrétiens, croire en Dieu et en Christ, exercer cette foi et que leurs gouvernements réunis constituent la « chrétienté organisée ». Cette prétention est non seulement fausse, mais elle est insidieuse et hypocrite. Elle maintint les masses dans un long esclavage et les dépouilla de leurs justes droits et privilèges. L'heure a sonné où Dieu démasquera cette soi-disant « chrétienté » aux yeux de tous.

⁴ Le vrai christianisme est représenté aujourd'hui par des hommes et des femmes fidèles qui suivent loyalement les traces du Maître ; mais le système appelé « chrétienté » est faux, car il est devenu un instrument d'oppression au service du diable. Jéhovah fonda sur la terre, par l'intermédiaire de Jésus, le vrai christianisme qui au temps des apôtres progressa. Mais des hommes ambitieux, à l'instigation de Satan, avilirent le vrai christianisme ; leur voie perverse fit que l'organisation considérée généralement comme étant chrétienne, fut prise en aversion de tant d'honnêtes gens. Dieu décrit, trait pour trait, cette condition de la « chrétienté » par l'organe de son prophète Jérémie (2 : 20) et ajoute : « Je t'avais plantée comme une vigne excellente, dont tout le plant était franc ; comment as-tu dégénéré en ceps de vigne étrangère ? » — Jérémie 2 : 21.

⁵ La « chrétienté organisée », devenue aujourd'hui l'organisation de Satan, parade hypocritement au nom de Christ. Dès la plus haute antiquité, le diable induisit certains hommes à se réclamer du nom du Seigneur, ce qui devait outrager Dieu. Ce même diable incita des personnes ambitieuses et égoïstes à organiser et à entretenir le système appelé actuellement « chrétienté ». Son but était de tromper les peuples, de les détourner du vrai Dieu et de les garder sous son joug et celui des gouvernements injustes, dont il était le suzerain invisible (2 Corinthiens 4 : 3, 4). Le gouvernement qui favorise les riches au détriment des masses est un gouvernement injuste et, par conséquent, impie. Il ne saurait avec raison porter le nom de royaume de Christ ou chrétienté. Si donc un gouvernement injuste et oppresseur a reçu le nom de Christ, son épithète est fallacieuse et employée dans un but injuste.

QUI GOUVERNE ?

⁶ Les rois et les présidents des nations ne sont pas les véritables gouvernants. Ce sont des hommes comme des autres, chargés de remplir la place qui leur est assignée, des symboles de l'autorité, et rien de plus. Le souverain, dissimulé derrière le siège du pouvoir, qui fixe les destinées des nations de la chrétienté, c'est Satan, le diable. Il est l'adversaire de Dieu, l'ennemi et

le tyran de l'homme. Les agents visibles du diable, des hommes égoïstes, conçurent et établirent un système de gouvernement propre à dominer sur les peuples. Trois classes d'individus accaparent le pouvoir : les grands financiers, à la tête des « grosses affaires » ; les politiques de profession, appelés « hommes d'Etat », et le clergé orthodoxe, formé des « conducteurs religieux » qui fabriquent et dispensent la religion.

7 Ces trois classes réunies constituent la maigre majorité qui gouverne. Les hommes égoïstes de cette minorité négligèrent les obligations incombant à leur charge; ils vécurent dans la débauche et l'insouciance, étanchant leur soif de plaisirs aux dépens des masses. Trop longtemps le peuple les a tolérés et soutenus ; trop longtemps il endura les souffrances et les peines. Permettez-moi donc de vous citer les témoignages de ces hommes, fournissant la preuve irréfutable que la soi-disant « chrétienté » est une imposture, une supercherie, un formidable système d'oppression, un danger pour la prospérité générale des peuples.

LA HAUTE FINANCE

8 Les masses, à la sueur de leur front, produisent les richesses du monde. Les grands financiers, faibles en nombre mais forts en puissance, n'en produisent aucune, mais les obtiennent en trompant, en exploitant les peuples. Ces richesses servent leurs fins égoïstes : l'oppression des masses et sa surveillance. La haute finance fixe le prix auquel le producteur doit vendre ses produits au commerçant et établit aussi le prix exagéré que le consommateur doit payer au commerçant. A cet effet, la haute finance a fondé des trusts dans toute la « chrétienté » qui contraignent le producteur à vendre ses produits à des prix dérisoires, ou à les garder; ces trusts, à leur tour, les revendent à des prix exorbitants. Au consommateur à choisir : payer ou mourir de faim. Le producteur retire très peu ; le consommateur paie trop cher, et la haute finance, improductive elle-même, amasse des profits monstres, démesurés. Et voici le bilan: le petit commerçant succombe ; les trusts accaparent les affaires ; le peuple paie.

9 Le rapport de la trésorerie des Etats-Unis accuse un bénéfice net de 100 pour cent dans dix-sept filatures au cours de l'année 1919 ; un rendement de 2932 pour cent, par an, des fabriques de conserves (grâce au travail ardu des cultivateurs de fruits et de légumes), et de 9826 pour cent des trusts de vêtements, un profit de 1000 pour cent au cours d'une seule année (1923) du trust de l'alluminium dont le capital-action ne s'élève qu'à 20 000 dollars.

10 La richesse de l'Amérique augmente perpétuellement ; mais 524 banques ont disparu en 6 ans. Les grandes dévorent les petites. Les gros financiers accaparent tout. Mr. Kirby Page affirme que 20 000 individus détiennent, à eux seuls, la direction des banques, des trusts et des entreprises commerciales en Amérique. Mr. Samuel Untermeyer, un éminent législateur américain, qui fut longtemps délégué des « grosses affaires », déclare :

« La concentration de l'argent a dépassé durant les cinq ou dix dernières années celle des cinquante ans écoulés. Cette absorption durera jusqu'à ce qu'un nombre suffisamment réduit de groupements soient maîtres de la situation financière du pays... Les choses en sont déjà là : moins d'une douzaine d'hommes à New-York administrent en fait le 75% des capitaux des principaux trusts et banques de la métropole et des entreprises affiliées des différents centres. »

12 La commission fédérale du commerce, toujours aux Etats-Unis, rapporte qu'en 1922 six sociétés disposaient du tiers des forces hydrauliques du pays ; huit plus des trois quarts des mines d'anthracite et deux d'une grande partie des gisements de fer.

13 Le gain de ces sociétés impitoyables émane des vies humaines. Celles-ci ne sont bonnes qu'à réaliser les buts égoïstes des grandes entreprises. Il fut récemment découvert que du lait frelaté, environ 40% de la consommation journalière de New-York, est vendu avec l'assentiment du service d'hygiène publique. On retire ainsi de gros bénéfices aux dépens des pauvres, et les bébés, les malades et les malheureux en souffrent.

14 Les faits cités ne concernent que les Etats-Unis. Les autres nations de la « chrétienté » sont tout aussi mauvaises, d'aucunes même davantage, car partout la minorité est favorisée et la majorité opprimée souffre.

LES HOMMES D'ETAT

15 Les soi-disant hommes d'Etat occupent les hautes fonctions, font bonne chère aux frais de la nation et ne produisent rien du tout. Leurs affaires dépendent de l'obéissance à la haute finance. En fait, cette dernière est la forteresse de la « chrétienté organisée » ; sa puissance et son influence ont corrompu les politiques de chaque pays. Les politiques sont les personnes qui élaborent et imposent les lois.

16 On soumit, par exemple, au dernier congrès américain le projet de construire un gigantesque barrage au Boulder Canyon du Colorado, destiné à fertiliser des milliers d'hectares et à produire l'énergie électrique ; le tout dans l'intérêt public. Mr. Josiah T. Newcomb, député des « grosses affaires », s'y opposa en ces termes :

« Je représente des capitaux s'élevant à neuf milliards de dollars ; nous ne sommes pas d'accord que le gouvernement participe à l'affaire des forces motrices de Boulder. Le projet n'a aucune chance d'être accepté. Il ne sera pas approuvé, tel qu'il est présenté. »

17 Il fut, en effet, rejeté. Concluez : plus de 120 millions de citoyens ne peuvent fertiliser une contrée aride et produire la force électrique dans l'intérêt commun, sans le consentement de quelques hommes insensibles, à la tête des « grosses affaires ». Et cette bande de brigands fait partie de la soi-disant « chrétienté ».

18 La « haute finance » mit sa main corruptrice sur des hommes occupant une position politique élevée et séduisit chaque département de chaque gouvernement « chrétien ». Mr. Reed, sénateur américain, déclara dernièrement dans une conférence : « L'heure a sonné où les peuples devraient se lever et extirper la lèpre de corruption qui se répand au moyen du capital de la nation ».

19 Grâce au mode de votation actuel, les peuples croient élire eux-mêmes leurs députés. Mais la plupart des hommes d'Etat sont élus et dominés par l'influence suborneuse des « grosses affaires ». M. le Juge Ford qui

eut une longue carrière dans la vie publique parle avec autorité; nous citons ses paroles :

20 « L'expérience m'a appris que les entreprises publiques — tramways, téléphone, éclairage — sont les sources les plus fécondes de la corruption politique d'un pays. Elles dépendent, plus que tout autre entreprise, de la faveur du gouvernement ; en fait, les profits de leurs affaires découlent des privilèges concédés par les autorités municipales et le gouvernement. De mon temps, ces entreprises exerçaient à Albany leur abominable commerce de corruption à l'égard des représentants du peuple si ouvertement qu'un aveugle sourd-muet aurait découvert ce qui se passait. On ne pouvait les accuser de contravention, tant leur ruse était raffinée. Pourtant chaque fonctionnaire avait conscience de leurs agissements et l'on en parlait ouvertement dans les conversations. Les entreprises publiques empoisonnent les sources de l'honnêteté et de la vertu ; elles corrompent les fonctionnaires ; elles soutiennent les partis politiques propres à réaliser leurs desseins égoïstes. Tous les gouvernements sont soumis à leurs indignes projets. La démocratie, gouvernement exercé par le peuple, pour le peuple, est un vain mot. »

21 Les « grosses affaires » corrompent même les tribunaux. Lorsqu'elles sont la partie adverse du commun peuple, celui-ci n'obtient jamais gain de cause. Les paroles suivantes de Mr. Untermeyer le confirme :

22 « Nulle part dans l'édifice social la différence entre le riche et le pauvre ne s'impose au profane comme au banc des accusés. S'il est un endroit où elle ne devrait pas se faire sentir, c'est bien là... L'argent assure l'avocat le plus habile et le plus capable... Chaque source corrobore mes dires. Le pauvre doit renoncer à tous ces avantages. »

23 Quand les « grosses affaires » désirent accroître leurs biens et que la guerre semble avantageuse à leurs intérêts personnels, elles n'hésitent pas à provoquer la guerre entre les peuples. Sur l'ordre de la « haute finance », les politiques promulguent des décrets de mobilisation qui obligent le commun peuple de toutes les parties de la « chrétienté » à s'entre-tuer, tandis que ces messieurs de la « haute finance » et leurs alliés se tiennent cachés dans leurs antres. Après les hostilités, des millions d'hommes du commun peuple dorment dans la poussière de la terre. La brève période de sang et de carnage a vu surgir un nouveau contingent de millionnaires et, plus que jamais, l'iniquité règne parmi les politiques. Voici ce qu'en pense Mr. Norris, sénateur américain :

24 « La jeunesse qui partit à l'orgie meurtrière reçut la promesse d'un nouvel et meilleur ordre de choses. Aujourd'hui, dix ans plus tard, nous voyons les prérogatives et l'aristocratie financière affermies plus que jamais sur le siège du pouvoir. Des milliers de jeunes hommes ont péri, d'innombrables personnes sont affligées, des milliards ont été gaspillés. Qu'en avons-nous de plus ? Une corruption politique inouïe. »

25 Ces politiques sans scrupule, à la solde des « grands financiers », et les oppresseurs du peuple forment une partie de la soi-disant « chrétienté », ils gouvernent et dominent les peuples.

LE CLERGE

26 Qui est donc responsable d'avoir appelé «chrétienté» des gouvernements si durs, si cruels ? Je réponds : Les clergés des différentes dénominations religieuses. Avides de l'approbation et des applaudissements des hommes, et désireux de vivre dans l'aisance et le confort, les ecclésiastiques s'allièrent avec les « grands financiers » et les politiques professionnels. Ils prétendent être les représentants de Dieu et de son Christ ; en hypocrites, ils induisent le peuple à les croire chrétiens, malgré leur état de flagrante contradiction avec la Parole de Dieu. Jésus dénonça Satan, le diable, comme prince ou souverain de ce monde et comme adversaire de Dieu (Jean 14 : 30). 2 Corinthiens 4 : 3, 4 répète que Satan est le dieu de ce monde mauvais.

27 Le mot « monde » s'applique aux systèmes de gouvernement sous la haute surveillance d'un suzerain invisible — Satan. L'Ecriture, en Jacques 4 : 4, traite l'ami du monde d'ennemi de Dieu. Les ecclésiastiques s'associèrent de plein gré avec le monde, devinrent ses amis et, partant, antagonistes de Dieu et de Christ, ennemis et oppresseurs du peuple. Ils revendiquent pour eux et leurs alliés, les « grands financiers » et les politiques de profession, le titre de « chrétienté », et ils sont assez effrontés pour prétendre qu'ils règnent par droit divin.

28 Selon la Parole de Dieu, la vraie religion « consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde ». Les ecclésiastiques ne firent aucun cas de cette déclaration biblique. Au lieu de consoler les veuves et les orphelins, ils approuvèrent la guerre, envoyèrent les hommes chercher la mort dans les tranchées et privèrent ainsi d'innombrables femmes de leur époux, et les enfants, par centaines de mille, de leur père. Ils ne se préservèrent point des souillures du monde, puisqu'ils font cause commune avec lui. Durant la grande guerre, leurs églises devinrent des lieux de recrutement et ils approuvèrent presque tous l'effusion de sang humain. Voilà pourquoi le Seigneur parle du clergé en ce termes : « Jusque sur les pans de ta robe, on voit le sang des pauvres, des innocents » (Jérémie 2 : 34). Les ecclésiastiques ne sont-ils pas les seuls hommes revêtus de robes ? Voilà donc les coupables.

29 A ce sujet, je citerai les paroles irréfutables prononcées durant la guerre mondiale par l'amiral Fiske : « La religion chrétienne, dit-il, exerce actuellement une puissante influence, non pour la paix, mais pour la guerre », et par Mr. Lane, ministre de la guerre : « La guerre n'aurait pu être menée à bonne fin sans le concours des églises. »

30 Jésus-Christ, dont les ecclésiastiques ainsi que la « chrétienté organisée » portent le nom, a dit : « Tu ne tueras point. » Mais les ecclésiastiques furent les plus ardents partisans de la guerre, les plus véhéments et les plus vindicatifs dans leurs expressions contre leurs semblables. Lors de l'élection du maire de New-York peu avant l'entrée des Etats-Unis dans la grande guerre, un prédicateur de marque, Dr. van Dyke, prononça ces paroles : « Je pendrais bien haut et court celui qui s'opposerait à l'entrée de l'Amérique en campagne, fut-il candidat à la charge de maire ou non. » Or, chacun savait qu'un des postulants y mettait opposition. Ce prédicateur est un exemple de ceux qui exercent la religion dans la « chrétienté organisée ».

31 Le rév. Chas. Ganster se prononça, du haut de sa chaire américaine, en faveur « de la formation d'une garde civique chargée de tuer tous ceux qui ne se lèveraient pas lorsque le drapeau étoilé serait déployé ».

32 Le clergé d'Allemagne prétendait représenter le même Dieu et le même Christ que les clergés anglican et américain. Malgré que Christ soit Prince de la paix et adversaire du meurtre, le clergé allemand excita le peuple à tuer d'une manière diabolique ses semblables affiliés aux armées britanniques et alliées. De même, le clergé anglican et celui des autres belligérants prêchèrent le massacre des Allemands et de leurs alliés : et les clergés des deux fronts faisaient croire au peuple qu'ils étaient chrétiens. Permettez-moi de citer le témoignage du rév. George Parkin Atwater, confirmant que les ecclésiastiques font partie du monde et sont les alliés des «grands financiers », promoteurs de la guerre :

33 « L'église américaine entière est représentée en France par l'armée des Etats-Unis combattant outre-mer. Oui, une armée renforcée de canons, de fusils, de mitrailleuses et autres engins destructifs. L'église militante envoyée avec l'appui moral, fortifiée et encouragée, approuvée et bénie par l'église restant au pays. L'armée actuelle, c'est l'église en action qui transforme en exploits la volonté de l'église, en exprimant le jugement moral de l'église par des coups meurtriers. La garde dans les tranchées, voilà son culte, ses jeûnes et ses solennités ; sa prière consiste en des actes et son chœur dans le tonnerre des canons et le crépitement des mitrailleuses. »

34 Dr. Newell Dwight Hillis, pasteur de l'église Plymouth à Brooklyn, était l'un des plus ardents défenseurs de l'entrée des Etats-Unis en campagne. Agissait-il selon la volonté de Christ ? Assurément non. Le cartel américain des banques envoya Dr. Hillis comme missionnaire en Europe. Celui-ci exécutait les ordres d'une association financière sans cœur et cruelle. Il préparait les sermons en faveur de la guerre que des milliers d'autres pasteurs américains déclamaient pour envoyer les jeunes gens sur le front et engager le peuple à souscrire aux emprunts de guerre.

35 Non content de pousser des hommes dans le gouffre de la mort, service pour lequel il touchait son salaire du cartel des banques, Dr. Hillis mit le comble à la méchanceté. A la fin des hostilités, loin de consoler les veuves et les orphelins, selon le commandement de Christ, il écrivait, sous l'empire d'un sentiment de vengeance envers un peuple malheureux et abandonné à lui-même, ces terrifiantes paroles :

36 « La société humaine combat d'un commun accord les serpents et la fièvre jaune. Les bergers cherchent à exterminer les loups. Les services d'hygiène publique luttent contre le typhus, le choléra, la variole. Dans le même ordre d'idées, des philanthropes désespèrent du peuple allemand, celui-ci n'ayant pas plus de rapport avec la civilisation de 1918 qu'un orang-outan, un gorille, un Judas, une hyène, une estrapade ou un couteau à scalper. Cette engeance doit être bannie du genre humain... Un congrès de chirurgiens siégera sous peu aux Etats-Unis. J'en possède le programme. La matière à discuter se base sur les lois de l'Etat d'Indiania, qui autorisent l'académie nationale de chirurgie à pratiquer la castration sur les criminels et les idiots incurables, par les procédés modernes d'anesthésie. Ces savants envisageront la convocation d'une conférence universelle, à laquelle sera soumis le projet de castrer 10 millions de soldats allemands et de les séparer de leur femme, de sorte qu'après la disparition de cette génération d'Allemands, les villes, les nations et les races civilisées seront enfin purgées de cet affreux cancer voué à l'extermination. »

37 Aucun général, aucun militaire, aucun ministère de la guerre ne proféra des paroles si diaboliques, si méchantes.

38 Ces ecclésiastiques, aux mines pieuses, aux paroles dévotes, disent au peuple que leur système d'oppression et de meurtre représente Christ sur la terre et que, par voie de conséquence, il constitue la « chrétienté ». Ils déshonorent ainsi les noms de Dieu et de Christ.

39 Quelques ultra-égoïstes, à la tête des « grosses affaires », ont la haute main sur le commerce mondial, grâce à la puissance de l'argent injustement acquise par le travail de la classe ouvrière. Ils surveillent les élections, puisque les politiques élus élaborent et imposent des lois à leur convenance. Ils possèdent et contrôle la presse ; ils se bornent à publier ce qu'ils veulent bien laisser lire au peuple. Ils ne publieront point mon discours, car ils ne désirent pas que le peuple en prenne connaissance. Ils cherchent également à dominer le radio que Dieu a mis à la portée des hommes dans l'intérêt général.

40 Cette même puissance influence le clergé et l'emploie pour atteindre ses fins égoïstes. En temps de guerre, elle embauche les ecclésiastiques comme agents de recrutement pour précipiter les hommes dans l'abîme de la mort. Voilà l'alliance impie qui revendique hypocritement le nom de Christ et qui incite le peuple à la considérer comme l'expression politique du royaume de Dieu sur la terre. L'Ecriture, au contraire, nomme cette alliance une partie de Babylone et de l'organisation du diable. Chaque nation a été aveuglée et enivrée par ses apparences trompeuses et ses fausses doctrines.

41 Aujourd'hui, cette alliance impie mène une campagne systématique pour amalgamer le commun peuple de toute la chrétienté à de vastes organisations militaires. « Assurer au monde la démocratie », tel fut le cri de guerre de la dernière conflagration. Tout homme raisonnable sait que la démocratie est virtuellement morte. Les « grosses affaires » et leurs alliés espèrent garder maintenant le peuple en sujétion, en l'incorporant dans leur dure et cruelle machine de guerre. S'ils y parvenaient, Satan, fou de joie, s'écrierait, à la honte de Dieu et de Christ : « Voilà la chrétienté, voilà l'organisation chrétienne ! »

PORTEURS DE FARDEAUX

42 L'impie alliance, appelée « chrétienté », dépend quant à son existence et son maintien entièrement de la multitude. Elle a assailli les peuples, les a dépouillés de leurs justes droits et du fruit d'un honnête labeur. Sans le consentement des masses, les pauvres furent contraints à aller à la guerre et à tuer leurs semblables, sans raison, sans excuse plausible. Ce système, au titre fallacieux de « chrétienté organisée », impose au commun peuple de lourdes et injustes charges, afin que quelques puissants puissent vivre dans les plaisirs et l'insouciance. Il fait supporter au peuple les dépenses de la guerre, pour qu'une minorité puisse satisfaire ses désirs égoïstes.

43 Une foule de personnes souffrantes sont descendues dans une tombe prématurée, en raison de leur maladie et de leurs afflictions. Et la mort, dit le clergé, signifie pour ceux qui ne soutinrent pas l'alliance prénommée

l'entrée dans un enfer ardent, où leurs tourments ne cesseront jamais.

SANS ESPERANCE

[44] Les peuples soupirent après la paix, le bien-être et la vie dans le bonheur. Il est maintenant évident qu'il n'y a aucun espoir quant à la réalisation de leurs désirs par le concours de la « chrétienté organisée ». Car, au lieu d'être l'ami et le bienfaiteur des masses, ce système impie en est l'ennemi et l'oppresseur. Il chevauche sur l'échine des peuples en grande pompe et apparat, lui, qui, sans les subsides de la multitude, ne pourrait subsister. Que l'on retire ces subsides, et cette partie de Babylone, de l'organisation du diable, tombera comme une grande meule jetée dans la mer.

DIEU, L'AMI DU PEUPLE

[45] Un seul est le vrai Dieu tout-puissant. Jéhovah des armées est son nom. Il est l'ami et le bienfaiteur de l'homme. Par l'intermédiaire de son Christ et de son royaume de justice, il comblera le désir des cœurs sincères.

[46] Dieu créa le premier homme parfait. Pour avoir transgressé la loi divine, cet homme fut condamné à mort. C'est seulement après sa condamnation qu'il eut des enfants ; ceux-ci naquirent donc pécheurs, imparfaits et sans droit à la vie (Romains 5 : 12 ; Psaume 51 : 7). Dieu, dans sa grande bonté, promit de susciter une « postérité » appelée à bénir toutes les familles de la terre (Genèse 22 : 18-22). Puis il révéla que Christ est la « postérité » promise et qu'il n'y a aucun autre nom par lequel les hommes puissent être sauvés. — Galates 3 : 16-19 ; Actes 4 : 12.

[47] Dieu a aimé le monde jusqu'à envoyer son bien-aimé Fils sur la terre et lui permettre de mourir pour procurer aux hommes la possibilité de vivre (Jean 3 : 16). Jésus-Christ mourut pour tous les hommes et tous doivent en avoir connaissance au temps prévu par Dieu. — Hébreux 2 : 9 ; 1 Timothée 2 : 3-6.

[48] Christ signifie l'Oint de Dieu, le Messie, Celui que Jéhovah a chargé d'apporter à l'humanité les bénédictions promises. Dans le but d'égarer les peuples et de les détourner de Dieu et de ses bienveillantes dispositions à leur endroit, Satan, le diable, organisa un système faux et pervers, comprenant les «grands financiers», les politiques de profession et les prédicateurs infidèles, et le désigna par le nom de « chrétienté ». Ce système domine aujourd'hui ; sa domination et son oppression accablent depuis longtemps le peuple.

[49] L'intention de Dieu, révélée par sa Parole, était de ne point entraver l'œuvre néfaste du malin jusqu'à la fin du monde ; à ce moment, Christ-Jésus, son Fils chéri, le légitime souverain de la terre, se chargerait des affaires des hommes, régnerait sur les peuples et les bénirait. Cette fin du monde eut lieu en 1914, et, conformément à la prophétie du Maître, fut caractérisée par une guerre mondiale, des famines, des pestes, des révolutions, le retour des Juifs en Palestine, la détresse et la perplexité générale actuelle (Matthieu 24 : 3-22 ; Luc 21 : 10-26). Entre le commencement des douleurs, révélatrices de la fin du monde, et l'épisode final de la détresse s'écoule une période pendant laquelle le message du royaume doit être proclamé sur la terre. — Matthieu 24 : 14.

[50] Dieu vient d'élever son Fils, Jésus-Christ, sur son trône, comme l'a prédit le prophète au Psaume deux, et il ordonne à toutes les nations de la terre de l'écouter et de lui obéir. Le vieux monde a pris fin et le royaume de Dieu est venu. L'année dernière, les gouvernants de la terre furent dûment mis au courant de ces faits. L'alliance impie en a donc été informée. Mais au lieu de prêter attention au message de la Parole de Dieu, les dirigeants de cette alliance inique errent dans les ténèbres et continuent à opprimer les peuples. Le sort de la « chrétienté organisée », de Babylone, est décidé ! Les soupirs et les cris du peuple, oppressé par ce système pervers, sont parvenus jusqu'au Dieu du ciel. Le grand Jéhovah adresse aujourd'hui ces paroles aux oppresseurs de ce système méchant :

[51] « A vous maintenant, riches ! Pleurez, jetez des cris, à cause des malheurs qui vont tomber sur vous ! Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont mangés par les vers. Votre or et votre argent sont rouillés, et leur rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et, comme un feu, elle dévorera votre chair. Vous avez amassé vos trésors dans les derniers jours ! Il crie contre vous, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et duquel vous les avez frustrés ; et les cris de ces moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices ; vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage ; vous avez condamné, vous avez tué le juste : il ne vous résiste pas ! » — Jacques 5 : 1-6.

[52] Le jour de la vengeance divine est venu. Le châtiment du système impie fera justice aux opprimés.

[53] Une ville symbolise une organisation. L'organisation s'arrogeant le nom de « chrétienté » est désignée par l'Ecriture sous le symbole d'une « ville ». Voici le message que Dieu délivre présentement à cette cité : « C'est par la ville sur laquelle est invoqué mon nom, que je commence à sévir — et vous, vous resteriez impunis ? Non ! vous ne resterez pas impunis ; car je ferai périr par l'épée tous les habitants de la terre, dit l'Eternel des armées... Le bruit en parvient jusqu'à l'extrémité de la terre ; car l'Eternel entre en jugement avec les nations ; il fait le procès de toute créature, il livre les méchants à l'épée, dit l'Eternel. Ainsi parle l'Eternel des armées : Voici que le malheur va passer d'un peuple à l'autre ; une grande tempête [détresse] s'élève des extrémités de la terre. Les cadavres de ceux que l'Eternel aura fait périr en ce jour-là couvriront la terre d'un bout à l'autre ; ils ne seront ni pleurés, ni recueillis, ni ensevelis ; ils seront pareils au fumier étendu sur le sol ! Gémissez, bergers ; jetez des cris ! Roulez-vous dans la poussière vous, les conducteurs du troupeau ! Car les jours sont venus où vous allez être égorgés ; je vous disperserai, et vous tomberez comme tombent des vases de prix. Plus de refuge pour les bergers, ni de salut pour les conducteurs du troupeau. » — Jérémie 25 : 29, 31-35.

[54] La grande guerre prit fin en 1918, afin de fournir aux peuples de la terre l'occasion de connaître le nom de

Dieu et ses intentions envers les hommes. Se traduisant par une activité sans cesse grandissante durant les huit dernières années, ce témoignage fut tout d'abord apporté aux puissances mondiales. Il s'adresse maintenant au peuple. Jésus déclara qu'après la proclamation du message il y aurait une grande affliction, telle qu'il n'y en a point eu de semblable et qu'il n'y en aura jamais, parce que les pouvoirs dirigeants refuseraient d'y prêter attention. — Matthieu 24 : 14, 21, 22.

55 Des milliers d'honnêtes gens, assujettis à la « chrétienté organisée », humbles et désireux de se laisser instruire, demanderont : « Que devons-nous faire ? » Jéhovah leur répond : « Recherchez l'Eternel, vous tous les humbles du pays, qui mettez en pratique sa loi ! Recherchez la justice ; recherchez l'humilité ! Peut-être serez-vous mis à l'abri, au jour de la colère de l'Eternel.» — Sophonie 2 : 3.

56 La Parole de Dieu et les faits prouvent que la chrétienté est une entreprise manquée. Bien plus ! Elle est un danger pour la paix et le bien-être. Elle est un agent de Satan. Abandonnez-la et fuyez-la, comme des rats délaissent un navire qui sombre ! Elle tombera dans l'oubli pour ne plus réapparaître. Sa disparition s'effectuera au sein d'une détresse sans précédent. C'est pourquoi le Seigneur dit maintenant au peuple : « Sortez de Babylone, ô mon peuple, de peur qu'en participant à ses péchés, vous n'ayez aussi part à ses plaies. » — Apocalypse 18 : 4.

LES BENEDICTIONS

57 Lorsque les ruines du faux système de Satan sont déblayées, un nouveau ciel et une nouvelle terre surgiront où, selon la Parole biblique, la justice habite (2 Pierre 3 : 13). Ce juste gouvernement reposera sur les épaules du Prince de la paix, Jésus-Christ, qu'on appellera Conseiller admirable, car il conduira le peuple sur le droit chemin, et Père d'éternité, parce qu'il donnera la vie aux hommes. La paix et les bénédictions de son règne ne prendront jamais fin. — Esaïe 9 : 5 ,6.

LES GUERRES CESSERONT

58 Le fléau de la guerre, qui accable les peuples, sera enlevé pour toujours. Jamais plus un conflit ne doit éclater entre les peuples. Sous le règne du juste Messie, les peuples de la terre forgeront de leurs armes des instruments aratoires. Une nation ne lèvera plus l'épée contre l'autre, et l'on ne s'exercera plus à la guerre. — Esaïe 2 : 2-4.

59 Le lion est un symbole du diable et l'organisation terrestre du diable, formée par les cruelles « grosses affaires » les grands politiques, les éminents prédicateurs, est représentée par une bête féroce. Dieu promet, par ses prophètes, qu'on ne rencontrera ni lion ni bête féroce dans le royaume du Messie, parce que l'activité du diable sera rendue impossible. Satan n'aura plus à sa disposition de cruels financiers, des politiques ou des prédicateurs hypocrites pour réaliser ses plans. Les hommes vivront en sécurité les uns avec les autres et observeront le bien. — Esaïe 35 : 9, 10.

60 Les pauvres ne seront plus lésés. Les tribunaux prendront en considération leurs droits, car il est écrit : « Il jugera avec justice les pauvres ; il fera droit aux humbles de la terre. » — Esaïe 11 : 4.

61 Sous le gouvernement du Messie aucune société, propriétaire de maisons d'habitation, ne réclamera aux humains des loyers exorbitants, car chacun bâtira sa maison et l'habitera, chacun plantera ses vignes et en mangera le fruit, sans que personne vienne l'inquiéter. — Michée 4 : 4.

62 Présentement les pauvres demandent du pain et ils reçoivent des pierres ; ils réclament du poisson et le clergé leur donne un serpent brûlant. La juste domination du Messie prévoit un grand festin de viandes grasses pour tous les peuples ; ils mangeront et se réjouiront. Il ne sera plus permis à d'hypocrites prédicateurs d'interdire au peuple l'usage du vin, et d'en boire eux-mêmes illégalement. — Esaïe 25 : 6.

63 Le juste empire du Messie ne permettra plus à des ecclésiastiques d'inspirer de la crainte au peuple et de lui laisser ignorer la vérité, car la connaissance de la gloire de l'Eternel couvrira la terre, comme le fond de la mer est plein des eaux qui le couvrent, et tous les hommes, les petits comme les grands, connaîtront le Seigneur et ses justes voies ; et cette connaissance sera gratuite. — Habacuc 2 : 14 ; Jérémie 31 : 34.

64 Sous le régime futur aucun « docteur » ne « soignera » les gens pour enterrer, en fin de compte, ses fautes au cimetière, car le Seigneur amènera les hommes dans la bonne voie, leur rendra la paix et la santé, les guérira de tous leurs maux: personne ne dira: «Je suis malade.» — Jérémie 33 : 6 ; Esaïe 33 : 24.

65 L'homme, précédemment méchant, qui se détournera alors de sa perversité pour pratiquer la droiture et obéir au Seigneur, vivra et ne mourra point (Ezéchiel 18 : 27, 28). C'est le temps dont parlait Jésus lorsqu'il dit : « Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort . . . Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. » — Jean 8 : 51 ; 11 : 26.

66 En cette époque, les vieillards reviendront aux jours de leur jeunesse et leur chair prendra plus de fraîcheur qu'au premier âge (Job 33 : 25). Dieu rétablira alors tous les obéissants à la perfection corporelle et intellectuelle au point de remplir la terre d'un peuple heureux, joyeux et fort. — Actes 3 : 19-23.

67 Grâce à la connaissance des merveilleuses bénédictions divines que le peuple recevra dans le royaume de Christ, nous pouvons reconnaître pourquoi le diable a organisé un faux système, appelé « chrétienté » : il voulait égarer le peuple et détourner son esprit des projets de Dieu.

68 Le divin royaume de justice est venu ! Il est manifeste que les jours du rétablissement sont là, dans lesquels les humains obéissants recouvreront la liberté et la perfection, apanage du premier homme en Eden. C'est pourquoi nous pouvons avancer en toute confiance que des millions de personnes vivant aujourd'hui sur la terre ne mourront jamais.

69 Le peuple souhaite la paix, l'affranchissement, la prospérité, la vie et le bonheur. Chaque personne qui réfléchit admettra que seul le royaume messianique de Dieu peut combler ces vœux. Ces bénédictions ne peuvent être réalisées par le système trompeur, appelé « chré-

tienté ». La voie, hypocrite et perverse, suivie par la soi-disant « chrétienté » est une insulte à Dieu et à son Christ. Ce système, à la remorque de Satan, le diable, est imposteur et oppresseur. Bien que son existence dépende entièrement du peuple, il ne cesse de tromper et d'opprimer les masses. Puissent les peuples retirer tout appui moral, financier ou autre de la «chrétienté organisée » ! Puissent-ils prêter serment d'allégeance à Dieu et à Christ, le Prince de la paix, le légitime roi de la terre! Puissent-ils vivre en paix les uns avec les autres, s'entr'aider et se préparer à recevoir les bénédictions que Dieu réserve à ceux qui l'aiment et qui lui obéissent. Le jour de l'affranchissement complet est proche !

70 Les peuples devraient abandonner et délaisser pour toujours la « chrétienté » et tourner leur cœur et leur esprit entièrement vers Dieu et son Christ, et devenir leurs fidèles sujets pour les raisons suivantes :

71 1) Parce que la « chrétienté » est l'organisation dont le diable se sert pour garder en sujétion les peuples.

72 2) Parce qu'elle est un instrument d'oppression pour alourdir le fardeau des hommes.

73 3) Parce qu'elle est fausse, hypocrite, perverse et opposée aux intérêts des masses.

74 4) Parce qu'elle n'offre aux peuples aucune perspective d'amélioration.

75 5) Parce que le temps prévu par Dieu est venu d'anéantir ce système mauvais et hypocrite dans une grande affliction, sans précédent dans les annales du monde.

76 6) Parce que Dieu ordonne à tous les hommes, qui l'aiment, de fuir l'injuste système soi-disant « chrétien », afin d'échapper aux calamités qui, sous peu, fondront sur lui.

77 7) Parce que Dieu a sacré son roi, Christ-Jésus, le Messie et qu'il engage tous les peuples à l'écouter et à lui obéir. Ceux qui feront cela seront complètement affranchis et jouiront éternellement d'une paix sans fin, de la prospérité, de la vie, de la liberté et du bonheur.

QUESTIONS BEREENNES

Dans quel sens peut-on dire que «tous les hommes furent créés égaux » ? Quel changement devait s'accomplir sur la terre, selon la Parole de Dieu qui connait la fin dès le commencement ? Quelle est, exprimée en quelques mots, l'histoire de l'humanité englobant les 6000 ans écoulés ? Quelle preuve avons-nous que Dieu veut délivrer les hommes et leur accorder un meilleur ordre de choses ? Pour quelle époque pouvons-nous attendre ce changement ? Quelle est dans l'intervalle la tâche du véritable chrétien ? § 1, 2.

Que signifient les expressions « chrétienté » et chrétienté organisée »? Qui organisa le faux système ? Quelles classes d'hommes y sont attirés ? Quel est la raison de son existence ? § 3—5.

Quelle puissance dirige les destinées des nations de la chrétienté ? Quels sont en réalité les gouvernants du monde ? Pourquoi sont-ils un danger pour le bien-être général ? § 6, 7.

Quelle est la source des richesses du monde ? Qu'est-ce que la « haute finance » ? Donner un exemple de sa méthode d'agir et des résultats obtenus. Citer les paroles d'autorités compétentes sur la puissance exercée par les « grosses affaires ». § 8—14.

Quelle est la différence entre un homme d'Etat et un politique ? Citer les paroles de cinq personnalités en vue, dont les déclarations publiques établissent clairement que les « grosses affaires » dominent les hommes d'Etat. § 15—26.

Pourquoi le clergé est-il plus à blâmer que les « grosses affaires » et les grands politiques ? Quel a été le motif de leur union avec les oppresseurs du peuple ? Quelle preuve avons-nous que les ecclésiastiques, pris, dans leur ensemble, sont des hypocrites ? Quel rôle ont-ils joué durant la grande guerre ? Cette attitude du clergé fut-elle générale ou se manifesta-t-elle seulement chez une nation ? Quel prédicateur influent fournit un exemple de l'esprit qui semble animer cette partie de l'organisation du diable ? § 27—38.

Quel est, en proportion de la masse, le nombre des hommes à la tête des « grosses affaires » ? Par quels moyens ont-ils la main haute sur le commerce ? sur les politiques ? sur le clergé ? Pourquoi le peuple ignore-t-il ce qui se passe dans le monde ? Par quel nom le Seigneur désigne-t-il l'alliance impie qui opprime le peuple ? Quelle campagne systématique cette alliance mène-t-elle actuellement ? Dans quel but ? § 39—41.

Qui sont ici-bas les porteurs de fardeaux ? Quelles charges portent-ils ? Par quels moyens sont-ils assujettis à ce système inique ? § 42, 43.

Quels sont les désirs des peuples ? D'où ont-ils espéré voir la réalisation de leurs souhaits ? Quelle leçon importante apprennent-ils maintenant au sujet de cette alliance impie, incapable de les aider ? Que feront-ils bientôt et quelle conséquence aura leur acte pour la chrétienté organisée » ? § 44.

Quel est le meilleur et le véritable ami de l'homme ? Quels moyens met-il à contribution pour combler les vœux des hommes ? Qu'a-t-il fait durant les 6000 ans écoulés pour la délivrance finale des peuples ? Pourquoi n'a-t-il pas joué de rôle dans l'histoire du monde jusqu'à présent ? 45—48.

Quel grand changement eut lieu en 1914 dans les affaires de la terre ? Quels faits prouvent qu'alors le Seigneur a saisi sa puissance et commencé son règne ? Quelle grande activité, maintenant en cours, accomplit Matthieu 24 : 14 ? L'alliance impie a-t-elle reçu une information quelconque stipulant que le jour de la vengeance de Dieu a commencé ? Sur qui s'exercera particulièrement la vengeance divine ? § 49—52.

Par quel symbole la « chrétienté » est-elle mentionnée dans les Ecritures ? Pourquoi ? Pourquoi la guerre mondiale fut-elle interrompue? Quelle œuvre a progressé durant les huit dernières années ? Qu'est-ce qui suivra ce témoignage ? Quel appel est maintenant adressé au peuple ? § 53—56.

Quelles bénédictions suivront l'écroulement de l'empire de Satan ? § 57—67.

Quel but visait Satan en créant un faux système de religion ? Pourquoi des bénédictions éternelles ne peuvent-elles découler que de Christ? Quels sont les devoirs et les privilèges évidents de tous ceux qui entendent le message du royaume ? Donner sept raisons pour lesquelles les peuples devraient abandonner à tout jamais la soi-disant « chrétienté organisée ». § 68—77.

DISPARITION DES PUISSANCES MONDIALES

(W. T. 15 novembre 1927)

« Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta et nulle trace n'ent fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre. » — Daniel 2:35.

JEHOVAH révèle par sa Parole qu'Harmaguédon est « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». La conclusion à tirer du terme employé ici est que le Créateur des cieux et de la terre exercera, dans ce grand jour, sa toute-puissance en combattant contre son ennemi. Si donc nous avons raison de conclure que la bataille d'Harmaguédon sera livrée d'un côté par Satan et ses forces, de l'autre par Jéhovah et ses armées, il est du plus grand intérêt, de la plus grande importance pour les chrétiens d'avoir actuellement un aperçu mental des deux organisations. Il sera aussi d'une grande importance pour eux de marcher de l'avant en harmonie avec l'organisation de Dieu et de s'acquitter fidèlement des devoirs dont Dieu les a chargés.

2 Il semble tout à fait certain que nous approchons de la plus grande crise qui fut jamais, et que dans le conflit d'Harmaguédon les pouvoirs pernicieux tomberont pour ne plus jamais s'établir solidement sur la terre. Ce fait seul, qui devrait faire tressaillir de joie le cœur de tous ceux qui aiment la justice, signifiera la justification du

saint nom de Dieu, le triomphe de son Christ, la délivrance du peuple oppressé et l'ouverture du grand chemin par lequel le monde pourra entièrement retourner à Dieu. En vérité, c'est un temps grand et terrible celui dans lequel nous entrons. Vivre maintenant est sublime !

[3] En ce temps-ci il est utile d'avoir un aperçu de l'histoire des nations ou puissances mondiales relatée dans les Ecritures, et de cette partie de l'histoire profane dont la relation est en parfaite harmonie avec la Parole de Dieu. Sans nul doute, Dieu en a provoqué le récit dans sa Parole afin d'en faire profiter les chrétiens de nos jours. Par conséquent, la compréhension de ce récit, en harmonie avec la volonté de Dieu, est la nourriture au temps convenable pour fortifier tous ceux qui s'efforcent de faire la volonté de Dieu.

DEFINITIONS

[4] Le terme « puissance » employé ici signifie : potentat ou autorité exerçant juridiction et pouvoir sur d'autres.

[5] Le terme « monde » signifie : l'humanité organisée sous forme de gouvernement agissant sous la surveillance, le contrôle et l'influence d'un souverain invisible, potentat ou autorité. Le monde se divise en deux parties dont l'une est visible, l'autre invisible. La partie invisible est nommée « ciel » ; l'autre, visible, est appelée « terre » et l'autorité y est exercée par les hommes. Dans les Ecritures, la partie terrestre est symbolisée par une bête féroce représentant comme il convient les gouvernements ou puissances terrestres.

[6] Une puissance mondiale, par conséquent, est désignée comme une organisation terrestre d'hommes sous forme de gouvernement, lequel possède et exerce la suprême juridiction, le pouvoir, l'influence contrôlante sur diverses puissances ou nations, sous la surveillance d'un souverain invisible, Satan, le diable. Jéhovah permit qu'il y eut des puissances mondiales pour mettre les hommes à l'épreuve afin de leur donner un enseignement qu'ils n'auraient pu recevoir d'une autre manière. Beaucoup de nations se sont élevées et sont bien vite retombées ; mais le nombre des puissances a été limité et celles-ci n'ont existé que jusqu'au temps fixé par Dieu.

[7] Dieu laisse l'homme suivre ses propres plans d'organisation des gouvernements. Il plaça devant lui la justice et la vérité et lui permit alors de choisir le bien ou de prendre la voie de l'iniquité et de l'injustice. Mais l'homme changea la vérité en mensonge, couvrit Dieu d'opprobre et adora la créature au lieu du Créateur (Romains 1 : 25). C'est Satan l'ennemi qui, par l'inique influence qu'il exerçait sur eux, par la mauvaise foi et les appâts trompeurs, détourna de Dieu les pensées des hommes et les fit choisir la mauvaise voie. Le diable amena les uns à l'adorer, les autres à adorer n'importe qui, excepté Jéhovah. C'est par ces moyens que Satan devint le dieu ou souverain invisible des hommes et influença, contrôla les puissances ou gouvernements organisés par eux.

[8] L'organisation du diable se compose donc de lui-même, d'anges pervers, qu'il avait détournés des sentiers de la droiture, et d'hommes tombés sous son influence, organisés en systèmes et gouvernements. La majorité des hommes ne s'inquiétèrent pas de se souvenir de Dieu, et c'est pourquoi Dieu permit qu'ils choisirent la voie du mal et de l'injustice. A mesure que leurs connaissances augmentaient c'était au profit de plans iniques et égoïstes. Satan, saisissant l'occasion, établit sur la terre une puissante organisation. Dans les derniers jours, grâce à la bonté de Dieu, les connaissances s'accrurent encore, mais, sous l'influence de Satan, les hommes s'en servirent à fortifier son organisation. Le commerce, le mécanisme politique, la religion organisée de la terre sont tous sous le contrôle de Satan. Il les a tous réunis en une puissante organisation cruelle et oppressive. Il fait opposition à Dieu et à tout ce qui le représente.

[9] A travers les âges, seuls ceux qui ont été fidèles à Dieu se sont éloignés de Satan et ont refusé de lui céder. Un grand nombre d'entre eux ont souffert le martyre et, en apparence, l'organisation de Satan a triomphé. Beaucoup, pendant un certain temps, lui ont fait opposition mais, sous sa subtile influence, ils sont tombés dans ses pièges. Aujourd'hui il ne se trouve plus sur la terre qu'un reste loyal et fidèle à Dieu. Contre ceux-ci, Satan et son organisation font maintenant un assaut désespéré, déterminés à les détruire parce qu'ils gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage qu'ils appartiennent au Seigneur.

ORGANISATION DE DIEU

[10] L'organisation de Dieu est inconnue de tous, excepté de quelques-uns. Elle se compose de Jésus-Christ, son Fils bien-aimé et souverain sacrificateur, d'une armée de fidèles et saints anges, des membres glorifiés du corps de Christ et des oints sur la terre qui sont encore fidèles et loyaux envers le Seigneur. Au-dessus de tous est le grand Eternel, Jéhovah Dieu. Le fait qu'un de ses noms est Jéhovah des armées signifie qu'il possède une puissante armée de saints anges qui se complaisent dans une complète obéissance envers lui. Non seulement ils exécutent ses desseins, mais encore protègent les fidèles, sous sa direction. Les représentants de Dieu sur terre sont en petit nombre et d'un minime pouvoir, et ils n'ont pas de force par eux-mêmes. Ces fidèles sont entrés dans la demeure secrète du Très-Haut et là, à l'ombre du Dieu tout-puissant, ils sont en sécurité tandis que la bataille fait rage ; et avec assurance, ils peuvent remplir et ils remplissent leurs devoirs.

REGLES DIVINES

[11] Il semble évident que Dieu ait fixé des règles sur la manière de procéder concernant les puissances mondiales : (1) Il manifeste envers elles sa propre bonté afin que par là le monde et particulièrement les gouvernants puissent voir les preuves de sa justice en contraste avec la perversité du mal. (2) Il leur fait connaître ses desseins de punir leurs voies iniques. (3) Il magnifie son propre nom par une manifestation de son suprême pouvoir, afin que tous puissent reconnaître qu'il n'existe aucun autre Dieu tout-puissant, et que de lui seul procèdent toutes choses bonnes et justes.

[12] Une autre règle semble être fixée par Dieu : une plus grande responsabilité repose là où il y a une plus grande connaissance ou occasion de l'obtenir. Ces principes présents à l'esprit, nous serons capables d'appré-

cier plus amplement quels sont les devoirs actuels de ce reste de fidèles et ce que peut bien signifier Harmaguédon.

ORIGINE DES PUISSANCES MONDIALES

[13] Nébucadnetsar succéda à son père sur le trône de Babylone. Dans la seconde année de son règne, Nébucadnetsar eut un songe. L'Hébreu, Daniel, fut amené devant le roi et donna l'interprétation de son rêve. Dans celle-ci Daniel, prophète de Dieu, spécifia quatre royaumes ou puissances mondiales (Daniel 2 : 36-40). Cependant, d'après la description qu'il donna et d'autres faits relatés dans les annales sacrées, il est manifeste que ces quatre royaumes ne sont pas toutes les puissances mondiales révélées par les Ecritures et que Babylone n'était pas le commencement de ces puissances.

[14] Le temps des nations commença sous le règne de Nébucadnetsar. Lorsque Daniel se trouva en présence du souverain pour interpréter son rêve, il dit : « Dieu fait connaître au roi ce qui arrivera dans les derniers jours ». Ces paroles indiqueraient que, dans les derniers jours, Dieu donnerait à son peuple une meilleure compréhension du songe de Nébucadnetsar et de son interprétation qui, en réalité, était une prophétie. Le but de Dieu, en mettant ainsi en relief, dans la Bible, ce songe et son interprétation, doit avoir une bien plus grande portée que de relater simplement un fait historique pour le rappeler plus tard au monde. Il parait prouvé, maintenant, que son but principal était et est de faire connaître aux facteurs gouvernants du monde qu'il est le seul vrai Dieu, que son nom sera glorifié, malgré l'ennemi, et qu'au temps fixé par lui-même Jéhovah le démontrera à toute la création.

EGYPTE

[15] Un fait indiscutable est que, longtemps avant l'existence de Babylone comme puissance mondiale, il existait deux autres grandes puissances. La première était l'Egypte. Dieu, intentionnellement, avait permis que Joseph fût vendu en Egypte puis élevé à une haute position dans le gouvernement de ce pays. Ce fut par Joseph que Dieu donna à l'Egypte la preuve de sa propre bonté. Cette nation était alors la puissance mondiale prépondérante. Par la main de Joseph, serviteur de Jéhovah, Dieu répandit maintes bénédictions sur elle et sur son peuple. — Genèse 41.

[16] Les souverains de l'Egypte apprirent à connaître Dieu et sa bonté. Joseph mourut, et un nouveau roi succéda au trône ; il fut contre Dieu et oublia les faveurs que l'empire avait reçues de Jéhovah (Exode 1 : 8). Le peuple choisi de Dieu était alors en Egypte. Les souverains les persécutaient et les oppressaient. Leurs cris montèrent jusqu'à Jéhovah. Alors Dieu se tourna vers l'Egypte pour se faire un nom (2 Samuel 7 : 23). Il envoya dans ce pays ses serviteurs, Moïse et Aaron. Il fit part à Moïse de ses intentions (Exode 3 : 20) et, par son intermédiaire, fit savoir à Pharaon qu'il était le Dieu tout-puissant et que son dessein était de délivrer son peuple. Après de nombreux avertissements, Dieu fit mourir tous les premiers-nés d'Egypte, délivra son peuple puis détruisit l'armée de cette grande puissance mondiale. C'est ainsi qu'il donna une démonstration de sa puissance et prouva qu'il est Dieu afin que, pour le bien de l'humanité, son nom ne soit point oublié.

[17] L'Egypte fut la première des puissances mondiales ; ce qui se passait alors préfigurait ce qui arriverait à la dernière des puissances de Satan. Moïse, qui servit de libérateur, fut le type de Christ, le grand Libérateur. Le renversement de l'Egypte préfigurait le temps où Dieu, par Christ, mettrait en pièce l'organisation de Satan, dans les derniers jours. Dès lors l'Egypte, comme puissance mondiale, devint le type d'autres puissances qui devaient suivre. Les étudiants sincères des Ecritures ont depuis longtemps reconnu l'Egypte comme type, et son roi comme représentant du diable et une partie de son organisation.

ASSYRIE

[18] Après l'Egypte, l'Assyrie s'éleva plus tard comme puissance mondiale prépondérante. Cette nation était une organisation dominatrice de Satan sur la terre. Dieu la reconnut comme telle et lui témoigna spécialement sa bonté en lui envoyant Jonas, son prophète, pour l'avertir. Et elle reconnut Jéhovah comme Dieu et confessa son nom (Jonas 3 : 6—9). Les souverains d'Assyrie étaient responsables par leur connaissance de Dieu. Non seulement ils oublièrent Dieu et adorèrent Satan et ses anges, mais encore défièrent ouvertement le Tout-Puissant et couvrirent son nom d'opprobre (2 Rois 18 : 22 ; 19 : 10, 13). Alors Dieu manifesta sa puissance contre l'empire d'Assyrie et démontra qu'il était le Dieu tout-puissant. L'Assyrie tomba et cessa d'être une puissance mondiale.

BABYLONE

[19] La puissance mondiale qui parut ensuite sur la scène fut Babylone. Elle existait depuis longtemps comme nation. Dès les premiers jours du règne de Nébucadnetsar, Babylone devint une puissance mondiale ou organisation nationale dominante de Satan. A cause de l'infidélité de la nation d'Israël qui formait le royaume typique de Dieu, cette nation fut renversée et Dieu permit même à Nébucadnetsar de devenir « un roi des rois » ou puissance mondiale prépondérante dont l'Eternel se servit pour ses propres desseins. Par le songe de Nébucadnetsar et son interprétation par Daniel, Dieu fit savoir à ce souverain que Jéhovah est le seul vrai Dieu, et Nébucadnetsar reconnait ce fait quand il dit à Daniel : « En vérité, votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des rois » (Daniel 2 : 47). Plus tard, Nébucadnetsar fut forcé de subir certaines épreuves qui le contraignirent à reconnaître la suprématie de Jéhovah (Daniel 4 : 25-37). La bonté de Dieu avait été rendue manifeste à Babylone. Plus tard cette nation oublia Dieu, persécuta son peuple et tomba.

[20] Par l'interprétation du songe de Nébucadnetsar, Jéhovah fit connaître à Babylone et à toutes les nations qui suivirent qu'il est le grand et seul vrai Dieu, et qu'au temps opportun il détruirait tous les pouvoirs qui lui résisteraient — de même qu'il avait détruit l'Egypte — par l'intermédiaire de son royaume de justice, et que ce royaume subsisterait à toujours pour la bénédiction de l'humanité. Les faits montrent donc que Babylone était la troisième puissance mondiale dans l'ordre où elles commençaient à exister réellement. Daniel ne dit pas

que Nébucadnetsar fut la tête de la première puissance mondiale. Il décrivit la statue que Nébucadnetsar avait vue, dont la tête était d'or ; et alors il dit au roi : « C'est toi qui est la tête d'or. » Puis il déclara qu'après Babylone suivraient un second, un troisième et un quatrième royaume ou puissance mondiale.

21 Par conséquent, il apparait clair que ces puissances devaient être comptées dans l'ordre sus-énoncé à partir de Nébucadnetsar. La seconde était le royaume des Mèdes et des Perses, la troisième la Grèce, et Rome est reconnue pour être la quatrième. En comptant l'Egypte comme première puissance mondiale qu'elle était en effet, Rome était donc la sixième après l'Egypte, mais la quatrième après Nébucadnetsar. Les quatre puissances mentionnées par Daniel embrassent la période ou interrègne du renversement du royaume typique de Dieu à la venue du royaume réel, c'est-à-dire Christ-Jésus, qui vint et déclara : « Le royaume des cieux est proche ». Il est celui « qui a le droit » de régner (Ezéchiel 21 : 29-32; *Trad. angl.*). Il a été crucifié au temps où Rome était la puissance prédominante sur la terre, la quatrième dans l'ordre énoncé par Daniel. Le prophète Daniel ne révéla donc pas les puissances mondiales qui précédèrent Nébucadnetsar, ni celles qui suivraient Rome et existeraient jusqu'à l'établissement du royaume de Dieu sous Christ.

AUTRES PUISSANCES MONDIALES

22 Bien que Daniel n'ait spécifié que quatre puissances mondiales, sa description prophétique montre cependant qu'il y en aurait encore. La statue qu'il décrivit à Nébucadnetsar avait des jambes de fer qui représentaient la quatrième puissance mondiale ou royaume nommé par Daniel, et dans laquelle tous reconnaissent Rome. Le fer représente un cruel pouvoir militaire qui met en pièces et subjugue tous les autres. L'histoire militaire de Rome répond pleinement à cette description.

23 La statue avait des pieds et des orteils qui ne sont, pas plus que les cuisses, des parties des jambes. Les deux pieds avaient dix orteils, et bien que ces derniers adhèrent aux pieds, ils sont cependant séparés, et sont décrits séparément. Par conséquent, la description montre que les pieds représentent une grande puissance mondiale qui succéderait à Rome ; puis, plus tard, une autre s'élèverait, représentée par les orteils sortant des pieds et qui en constituent une partie. Dans sa description, le prophète dit : « Et comme tu as vu les pieds et les orteils en partie d'argile de potier et en partie de fer, ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile ». — Daniel 2 : 41-43.

24 Alors suit la déclaration du prophète, au quarante-quatrième verset, que Dieu établira son royaume, brisera et anéantira les autres tandis que le sien subsistera à toujours.

25 Le temps de l'accomplissement de cette prophétie, qui est le temps de la chute et de la destruction complète des puissances mondiales, est indiqué par les paroles du prophète : « Ils se mêleront par des alliances humaines. » Autrement dit, en ce temps-là, un effort sera fait pour allier les deux parties représentées par le fer et l'argile. Le fer symbolise le pouvoir militaire ; l'argile, la démocratie ou prolétariat ; et l'alliage des deux, l'effort tenté pour englober tous les peuples et nations, y compris la démocratie, dans un grand camp militaire, et correspond par conséquent à Satan rassemblant toutes ses forces pour la grande bataille d'Harmaguédon.

26 En 1799, Rome tomba et cessa d'être une puissance mondiale. En ce temps-là, Napoléon faisait des tentatives désespérées pour établir une puissance universelle qui ignorerait complètement Jéhovah Dieu et le chasserait du souvenir des hommes. Il suivait la théorie d'évolution de Voltaire — une autre preuve qu'il agissait sous la direction du diable. Il est manifeste que le Seigneur Dieu intervint dans son projet d'établir cette puissance, car à la grande bataille navale de Trafalgar et à celle de Waterloo les forces de Napoléon furent détruites et son pouvoir brisé. Cet événement marqua le commencement de l'essor de l'Empire britannique, qui est le septième et, à n'en pas douter, la plus grande puissance mondiale qui ait jamais existé.

27 Ce qu'il y a de particulier dans cette puissance, c'est que la partie principale de son corps politique est la Chambre des lords qui se compose de lords spirituels et de lords temporels. L'archevêque de Canterbury est le premier pair de la Chambre haute ; donc il vient immédiatement après le roi. Les évêques et autres ecclésiastiques sont de grands propriétaires de terres et de mines. L'Empire, qui s'étend sur toute la terre, prétend représenter Christ tout en étant le plus grand pouvoir militaire que le monde ait jamais produit. Il répond exactement à la description de la bête à deux cornes dont l'apparence est celle d'un agneau (Apocalypse 13 : 11), car il est diplomatique, d'apparence pieuse, hypocrite, et parle comme le diable. L'Amérique, en réalité, fait partie de l'Empire britannique, car les deux pays sont contrôlés par le même pouvoir financier, et c'est ce pouvoir qui est responsable du mécanisme militaire et politique.

28 L'Empire britannique ou puissance mondiale, avec ses colonies et ses alliés, est représenté par les pieds de la statue. Le fer symbolise sa grande force militaire, tandis que l'argile représente la démocratie ou prolétariat de l'empire, ce dernier comptant le peuple comme faisant partie de son grand système militaire. Pendant la grande guerre, le cri de bataille de l'Angleterre et de ses alliés était : « Employons la force armée pour préparer le monde à la démocratie ». C'est là un alliage de fer et d'argile fangeux. C'était une tentative subtile pour amalgamer la force armée avec le prolétariat. Cette machination abusera le peuple durant un certain temps mais qui ne sera pas de longue durée, car Dieu l'a déclaré par son prophète.

29 Les dix orteils de la statue de Daniel représentent symboliquement tous les gouvernements de la chrétienté. Ils se sont unis pour former une Ligue des Nations qui est la huitième bête, venant de nulle part et allant à la perdition. C'est la tentative finale et désespérée de

Satan pour mettre sur pied tous les peuples de la chrétienté en un grand corps de guerre, préparé pour la bataille du Dieu tout-puissant, et que l'ennemi espère lancer contre le Seigneur Dieu et ses oints. L'Empire britannique est donc la septième puissance mondiale, et la Société des Nations, composée de la chrétienté, y compris l'Empire britannique qui en réalité est le père de la Ligue, est la huitième ; toutes deux, la septième et la huitième, fonctionnent en même temps, et l'une et l'autre semblent destinées à subir le même sort.

30 L'Empire britannique est la plus forte et la plus puissante nation de la terre. C'est la plus grande puissance mondiale qui ait jamais existé. Sa domination s'étend de l'est à l'ouest et du nord au sud, et atteint presque chaque partie de la terre. Sa force est en même temps sa faiblesse. Ce sont ses nombreuses colonies qui la rendent forte comme empire, mais sa force durera aussi longtemps que ses colonies resteront entièrement loyales, car s'il se produisait une rupture avec l'une ou l'autre, elle pourrait facilement s'étendre à toutes les autres, et l'Empire s'effondrerait bientôt.

31 L'Empire britannique prétend être le plus libéral quant à la liberté de parole. Cette prétention est probablement justifiée, car les Anglais ont appris que c'est une bonne politique de laisser le peuple exprimer ses sentiments. L'Angleterre est en même temps la plus grande puissance militaire. Elle s'efforce d'attirer le prolétariat dans cette organisation. Son pouvoir financier exploite tant qu'il peut les éléments politique et ecclésiastique et, de leur côté, ceux-ci impriment dans l'esprit du peuple la grande nécessité de la force militaire. Un constant fardeau d'impôts pèse sur le peuple dans le but d'activer les préparatifs de guerre. Bien que l'Amérique soit séparée et indépendante de la Grande-Bretagne elle en dépend cependant bien plus que beaucoup de ses citoyens ne le pensent. Le commerce de l'Angleterre et celui de l'Amérique sont étroitement liés ; et c'est dans cette alliance que résident la force et le pouvoir de chacune. Si la Grande-Bretagne tombait, l'Amérique ne pourrait poursuivre longtemps ses entreprises commerciales ; ses marchés en Europe échoueraient ; elle serait grandement menacée par le Japon et la Chine. Le commerce, par conséquent, retient ces deux grandes nations dans une étroite alliance.

32 L'Amérique poursuit également la même politique concernant les préparatifs de guerre. Elle y est induite par l'élément commercial ou haute finance. Lorsque l'un des fils d'Amérique, peu connu il n'y a pas longtemps encore, vola à travers l'Atlantique, les hautes affaires se saisirent immédiatement de son merveilleux exploit au profit des préparatifs de guerre. De fortes sommes d'argent ont été prodiguées soi-disant pour honorer ce jeune aviateur ; non que les donateurs aient eu quelque affection pour lui, car ils n'aiment personne hormis eux-mêmes, mais dans le but d'enthousiasmer le prolétariat pour la guerre et de l'attirer dans leurs combinaisons y relatives.

33 D'autres nations en font de même. Toute la chrétienté qui, en réalité, forme la Ligue des Nations, parle de désarmement pendant qu'elle s'arme jusqu'aux dents. Il y a aujourd'hui plus d'hommes armés en Europe qu'il n'y en avait en 1914. Tous les efforts possibles sont tentés pour faire du prolétariat des soldats. Dans les Etats-Unis, des jeunes gens composant ce qu'on appelle actuellement une armée temporaire, sont soumis à l'entraînement, à l'exercice, dans le but réel d'accroître la force militaire et d'encourager le prolétariat à s'y associer. La manière d'agir des nations est clairement l'accomplissement de la prophétie de Daniel. La force armée et la démocratie s'unissent dans le but d'attirer le prolétariat de la chrétienté dans cette machine de guerre : « Ils se mêleront par des alliances humaines ». C'est ce qu'ils font. «Mais ils ne seront point unis l'un à l'autre». C'est une preuve certaine que le prolétariat rompra avec la force armée.

34 Satan se rend compte que son temps est court pour préparer la bataille d'Harmaguédon. Il sait qu'il a aveuglé le peuple concernant Dieu ; et maintenant il met son projet à exécution en s'efforçant d'attirer le prolétariat dans son piège militaire, de l'y retenir et d'en user pour ses propres desseins. L'opinion qu'il a de lui-même est si grande qu'il croit pouvoir vaincre Dieu. Mais le temps est venu pour Dieu de se faire un nom, et cela pour la complète disparition de toutes les puissances mondiales de la scène du monde, afin que le royaume de justice puisse recevoir la plénitude de sa puissance.

LA PIERRE

35 Daniel décrivit une pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main qui, manifestement, est le Roi oint de Dieu, né de l'organisation de Dieu. La pierre frappe les pieds de la statue, ceux-ci de fer et d'argile, et les réduit en pièces. « Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta et nulle trace n'en fut retrouvée, Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne et remplit toute la terre ». — Daniel 2 : 35.

36 La description donnée ici par Daniel montre que la pierre frappe les pieds et qu'alors la statue entière se brise en un seul et même temps et devient semblable à la balle qui s'échappe d'une aire en été. A n'en pas douter, c'est une brève description de la bataille d'Harmaguédon dans laquelle Dieu, par Christ, réduira en poussière ces puissances mondiales et les détruira pour toujours. C'est ce que Daniel déclare sous une autre forme quand il dit : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Daniel 2 : 44.

37 En 1914, le temps des Gentils prit fin ; et alors arriva le temps opportun pour le grand fonctionnaire exécutif de Jéhovah d'entrer dans sa charge. Ce fut alors que naquit la nouvelle nation et que Dieu fit monter son Roi oint sur son trône (Psaume 2 : 6). Puis suivit l'expulsion de Satan du ciel. En 1918, la pierre, le Roi oint de Dieu, fut posée en Sion et alors le tribunal fut établi ; et, en temps voulu, toutes les nations de la terre devront paraître à la barre. Par conséquent, le poids écrasant de l'évidence montre que nous nous trouvons aujourd'hui presque dans l'ombre d'Harmaguédon.

38 A cause de la connaissance de Dieu que possédait l'Egypte, une grande responsabilité lui incombait ; et Dieu lui en a tenu compte. Une grande responsabilité reposait également sur d'autres puissances mondiales qui suivirent. L'Empire britannique et toutes les nations de la soi-disant chrétienté doivent porter, devant Dieu, une plus grande responsabilité que toutes les puissances qui existèrent avant elles. L'Angleterre prétend gouverner par droit divin et, comme partie de la chrétienté, représenter Dieu et son Christ sur la terre. Il en est de même de son clergé ; mais il le fait hypocritement et, en réalité, représente le diable. Pour cette raison, ils sont plus répréhensibles devant Dieu. Par conséquent, nous pouvons en conclure que ce qui est arrivé à l'Egypte arrivera à la chrétienté sur une bien plus grande échelle et affectera les endroits les plus éloignés de la terre.

DENOUEMENT

39 Quel fut le dénouement à l'heure décisive de l'Egypte, au temps de sa puissance et de sa gloire ? La question en litige était alors : « Qui est Dieu ? » Aujourd'hui la question est : « Qui est Dieu ? » Jéhovah démontra son pouvoir contre l'Egypte afin que les hommes ne pussent oublier qu'il est Dieu, mais se souvenir qu'il est Celui de qui émanent toutes les bénédictions. Il a démontré également son pouvoir contre les autres puissances mondiales, y compris Rome, et dans le même but. Maintenant, tandis que les nations ont été mises en état de comprendre la vérité, la soi-disant chrétienté a méprisé le nom du Seigneur Dieu, l'a mis de côté et a hypocritement usé de son nom comme jamais ne le fit aucun autre pouvoir. La chrétienté est le zénith même de l'organisation du diable. Dieu déclare son intention de la faire tomber dans un temps de grande détresse telle qu'il n'y en aura point eu de pareille depuis le commencement du monde, et qu'elle sera la dernière. — Matthieu 24 : 21, 22.

AVERTISSEMENT

40 En harmonie avec la règle divine fixée, Jéhovah veut, avant de réduire la chrétienté à néant, l'avertir dûment de son dessein. Conformément à cette règle, il envoya Moïse et Aaron pour avertir l'Egypte. Il envoya Jonas avertir l'Assyrie. Par ses prophètes, il avertit Babylone, la Médie, la Perse et la Grèce. Il avertit Rome par Jésus et ses apôtres. Et maintenant, Dieu accomplira-t-il en secret son grand et terrible acte, sans en avertir les puissances mondiales de la chrétienté ? Non ; il déclare qu'elle doit être avertie.

TEMOINS

41 Par qui donc Dieu avertira-t-il la chrétienté ? N'oubliez pas que le point en litige est : « Qui est Dieu ? » Aux fidèles qui font leurs délices de suivre les traces de Jésus en ce temps-ci, Dieu dit : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu » (Esaïe 43 : 10, 12). C'est à son peuple que Dieu commande d'aller porter ce témoignage et de le donner jusqu'à ce que la bataille soit engagée et que l'organisation de Satan tombe pour ne plus jamais se relever. Si vous êtes l'un des oints et que vous aimez le Seigneur, vous serez heureux de participer à la propagation du témoignage afin de prouver votre obéissance à ses commandements.

42 Les événements qui se sont déroulés depuis 1914 ont été expressément rappelés à l'attention des chrétiens. Ces événements constituent la bonne nouvelle aux fidèles et à tous ceux qui aiment la justice. Le Seigneur dit à ceux qui l'aiment d'aller rendre ce témoignage aux peuples de la terre. Sans aucun doute, la guerre mondiale a cessé afin que le témoignage puisse être donné ; et quand il aura été donné on peut s'attendre à ce que la bataille d'Harmaguédon le suive de près.

43 L'année dernière, un avertissement a été envoyé aux pouvoirs gouvernants du monde, que Dieu a élevé son Roi sur son trône et que le royaume de Dieu est proche. Comme on pouvait s'y attendre, ils ont méprisé cet avertissement. Maintenant nous devons en donner un à ceux qui constituent la chrétienté. Ceux qui aiment le Seigneur Dieu et qui ont l'occasion de donner ce témoignage la considéreront comme le plus grand privilège qu'ils aient jamais reçu. Que chaque oint prouve son amour envers Dieu avec joie et assurance en saisissant chaque occasion de témoigner que Jéhovah est Dieu, que Christ est Roi, et que le royaume des cieux est proche.

QUESTIONS BEREENNES

Qu'est-ce que la bataille d'Harmaguédon ? Quand et par qui sera-t-elle livrée ? Quel en sera le résultat ? § 1, 2.

Dans quel but l'histoire des puissances mondiales a-t-elle été relatée d'avance dans la Bible ? Définir les termes « puissance » et « monde ». Dans quel but Jéhovah a-t-il permis l'existence de puissances mondiales, et qui les a gouvernées ? § 3—7.

D'écrire les éléments qui composent l'organisation du diable. Quelle a été et quelle est maintenant l'attitude des serviteurs de Dieu envers Satan et son organisation ? § 8, 9.

De qui l'organisation de Dieu est-elle composée ? Décrire, dans son ordre, la manière de procéder de Dieu concernant les puissances mondiales. Quelle autre règle est encore fixée par Dieu selon laquelle est déterminée la responsabilité de ses créatures ? § 10—12.

Que révéla la vision de Nébucadnetsar, selon l'interprétation de Daniel, par rapport aux puissances mondiales ? Quelle est la période divinement marquée de l'histoire de l'humanité qui commença durant le règne de Nébucadnetsar ? Le sincère étudiant peut-il discerner maintenant le dessein qu'avait Dieu en faisant rapporter le songe de Nébucadnetsar, et quel est ce dessein ? § 13, 14.

Quelles sont les puissances mondiales qui existaient avant Babylone ? Décrire la suprématie de l'Egypte et la part qu'ont prise respectivement Joseph, les Israélites et Jéhovah en ce qui la concerne. Quel est l'événement encore plus grand qui fut typifié par l'écroulement du premier pouvoir mondial ? § 15, 17.

Décrire l'élévation et la chute de la seconde puissance mondiale et sa responsabilité devant le Tout-Puissant. Quand Babylone devint-elle une puissance mondiale ? Comment et pourquoi l'attention du roi de Babylone fut-elle attirée sur la suprématie de Jéhovah ? A quel dessein encore plus grand la connaissance donnée à Nébucadnetsar a-t-elle servi ? § 18—20.

Nommer dans leur ordre respectif les puissances mondiales qui succédèrent à l'Egypte et à Babylone. Durant quel gouvernement «celui à qui appartient le droit » de régner vint-il ? Décrire les caractéristiques de la quatrième puissance mondiale telles qu'elles sont dépeintes par Daniel dans son interprétation du songe de Nébucadnetsar. Que représentaient les pieds et les orteils de la statue ? § 21, 23.

Citer la déclaration prophétique concernant le royaume ou puissance mondiale qui subsistera éternellement. Que signifie le « mélange par des alliances humaines » ? Après le déclin du pouvoir romain, comment l'effort projeté pour établir un autre empire universel fut-il déjoué ? Sous quelle direction cet effort fut-il fait, et qui en empêcha l'accomplissement ? Décrire en détail ce qui suivit la défaite de Napoléon. § 24, 27.

Comment l'Empire britannique fut-il représenté dans la statue ? Qui les dix orteils de la statue représentent-ils, et que représente la fonction des pieds et des orteils réunis ? En quoi consiste la force de cet Empire ? Décrire l'activité commune de ses divers éléments. Comment les intérêts de la Grande-Bretagne et de l'Amérique se touchent-ils et dépendent-ils les uns des autres ? § 28—32.

Quel est l'effort contradictoire qui se fait actuellement au sein des nations chrétiennes ? Comment réalise-t-il la prophétie de Daniel ? Qui est la force motrice de cette activité ? Son but réussira-t-il ? § 33, 34.

Que typifia la pierre mentionnée par Daniel ? Qu'arriva-t-il après que Dieu eut fait monter son Roi oint sur le trône, et que peut-on encore attendre ? Quelle responsabilité reposa à tour de rôle sur chaque puissance mondiale et pourquoi ? Pourquoi l'organisation mondiale actuelle porte-t-elle une plus grande responsabilité ? § 35—38.

Quelle fut la question en litige à l'heure de la splendeur de l'Egypte? Quelle est aujourd'hui la question en litige ? Comment sera-t-elle tranchée ? D'après les décrets de Dieu, qu'est-ce qui doit précéder l'exécution de son jugement contre la chrétienté, et comment cette œuvre préliminaire sera-t-elle accomplie ? § 39—43.

QUESTIONS RELATIVES AUX COMITES EXECUTIFS

(W. T. 1 octobre 1927)

Nous avons été prié de répondre à la lettre suivante par la voie du *Watch Tower* :

« Plusieurs questions troublent les membres de notre ecclésia, et, en maintes occasions, il nous a été demandé une réponse ou solution. Ces questions ont trait à notre comité exécutif, et comme il y va de la paix générale et de la prospérité de l'assemblée, nous sommes soucieux d'obtenir la réponse précise.

Ces questions sont celles-ci :

(1) Quels sont les devoirs d'un comité exécutif envers l'ecclésia ?

(2) Tous les comités d'une ecclésia (ceux institués par le conseil des anciens ou par l'église, et ceux nommés par le bureau de Brooklyn) doivent-ils considérer comme leur chef le comité exécutif ?

(3) Le comité exécutif est-il chargé par le Seigneur de la direction de toute l'activité de l'ecclésia avec laquelle il est associé ?

(4) Un changement périodique du personnel du comité exécutif est-il opportun ?

Dans le but de donner à l'ecclésia entière une claire compréhension de ces choses, vous serait-il possible de répondre à ces questions au moyen du *Watch Tower* ? Nous sommes persuadés que cela contribuerait à plus de paix dans l'ecclésia. »

Les réponses suivantes correspondent aux questions numérotées :

(1) L'autorité, le pouvoir absolu réside dans l'ecclésia comme corps et non dans un comité quelconque nommé par elle. Le comité exécutif ne possède aucun pouvoir ou autorité à part celui que lui a confié l'assemblée. Lorsque se constitue un comité exécutif, le groupe ou ecclésia devrait déterminer par résolution les devoirs de celui-là ; A part ces obligations il n'en a pas d'autres. Nous spécifions donc que les devoirs d'un comité exécutif envers l'ecclésia sont exclusivement ceux que l'assemblée, par autorisation écrite, lui a confiés.

(2) Les anciens ne sont pas autorisés à nommer un comité exécutif. Leur tâche, à eux, est la surveillance spirituelle de l'église ; c'est-à-dire que leur devoir est d'enseigner et de conseiller, mais que leur autorité ne surpasse pas celle de l'ecclésia. Celle-ci, comme corps, est revêtu d'autorité suprême en ce qui concerne ses propres affaires. Le comité exécutif n'est donc le chef de quoi que ce soit. Il est uniquement un serviteur de l'assemblée pour accomplir la tâche qui lui est assignée. Le comité exécutif est dans l'erreur s'il pense être le maître de l'église. Il n'en est que le serviteur.

(3) La réponse à cette question est non. Le comité exécutif n'est nullement chargé par le Seigneur d'être directeur ou chef de toute l'activité de l'ecclésia. Comme mentionné ci-dessus, son devoir est uniquement celui que lui confie l'ecclésia.

(4) Ici, la réponse est oui. Il convient de changer les membres du comité exécutif, car il n'est pas bon pour eux de l'être plus de deux ans consécutivement. S'il se trouve dans l'ecclésia plusieurs frères qualifiés pour ce poste, le comité devrait être renouvelé au moins une fois tous les deux ans.

Si tous ceux qui sont appelés à remplir une fonction dans l'église ou l'ecclésia n'oubliaient pas qu'ils sont des serviteurs et non des maîtres, accomplissant leurs devoirs avec désintéressement, il y aurait beaucoup moins de malentendus et de troubles. L'ecclésia devrait rendre attentif le comité exécutif lorsqu'il assume l'autorité dont il n'a pas droit et, si nécessaire, révoquer tout acte accompli au delà de son pouvoir ou autorité.

Dans l'intérêt des ecclésias qui se proposeraient de nommer des comités exécutifs ou qui en possèdent déjà un, nous suggérons, comme voie propice d organisation, ce qui suit :

Une résolution devrait être prise au moment de former le comité exécutif, déterminant ses devoirs. Dans ce but le genre suivant de résolution est proposé et peut être adopté par toute ecclésia qui le désire :

RESOLUTION

Prise par l'ecclésia de......

(1) Un comité exécutif a été institué par cette résolution. Il comprend cinq membres élus par la congrégation ou groupe. Chaque membre du comité doit posséder les qualifications requises d'un ancien.

Le comité exécutif sera élu par l'ecclésia une fois par an et remplira ses fonctions jusqu'à l'élection de son successeur. Les membres du comité devront, dans la mesure du possible, être changés chaque année ou du moins tous les deux ans.

Qu'il soit également résolu, et ceci dans le but de définir clairement la relation qui existe entre l'assemblée et le comité exécutif, que celui-ci n'est point le chef ou maître de l'ecclésia, mais son serviteur. De même que l'assemblée possède le pouvoir de fonder le comité exécutif, ainsi a-t-elle l'autorité de le révoquer ou de surveiller ses actes, droit dont elle usera selon qu'elle en jugera bon.

(2) Les devoirs du comité exécutif sont les suivants :

Fixer l'heure et le lieu des réunions ou des études de l'assemblée, y compris les réunions de témoignage, et désigner les anciens qui y présideront. Dans ce but, ce comité fera un plan pour six mois d'avance en indiquant respectivement ceux qui dirigeront les réunions durant cette période. Ce plan ou liste sera porté à la connaissance de l'ecclésia lors d'une réunion administrative.

Le comité aura le droit de désigner des remplaçants pour les frères ayant un service régulier et qui sont empêchés ou incapables de le remplir.

La tâche du comité sera également d'organiser des réunions régionales, mais toujours sous le consentement et le conseil de l'ecclésia comme corps.

Le dit comité devra également régler la question relative à l'entretien des orateurs ou des frères qui visiteront l'assemblée, ou de quiconque devant être entretenu par l'ecclésia.

Il incombe encore au comité exécutif d'assurer la vérification des comptes de l'assemblée, une fois tous les trois mois, et de donner au groupe le rapport de sa condition financière lors d'une réunion administrative.

Le comité exécutif n'aura aucune juridiction sur le département du service. Le directeur local désigné par la Société doit remplir les devoirs indiqués par elle et ne sera nullement tenu de présenter ses rapports au comité exécutif.

Le comité devra soumettre régulièrement aux anciens la liste des frères désignés pour diriger les réunions ou les conférences publiques, ainsi que l'heure et le lieu de celles-ci.

Il est aussi de la compétence du comité exécutif de désigner les anciens qui doivent parler à l'ecclésia ou au public.

Le comité doit être pour le groupe ce que son nom implique, c'est-à-dire un comité qui exécute les ordres de l'ecclésia et qui accomplit et remplit les devoirs dont il est chargé. L'assemblée se réservera le droit d'ajouter aux devoirs ci-dessus mentionnés ou d'en retrancher quand elle le jugera opportun, et cela dans n'importe quelle réunion administrative de l'ecclésia. Toute modification à ce sujet doit se faire par résolution dûment soumise à l'assemblée et acceptée par elle.